

**Zeitschrift:** Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

**Herausgeber:** Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

**Band:** 8 (1934)

**Heft:** 11: Der Familienforscher = Le généalogist

**Artikel:** Généalogies et généalogistes fribourgeois

**Autor:** de Vevey-L'Hardy, Hubert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-387153>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DER FAMILIENFORSCHER

*Le généalogiste*

MITTEILUNGEN  
der schweizerischen Gesellschaft  
für Familienforschung

BULLETIN  
de la Société suisse  
d'études généalogiques

No. 11

1. November 1934

---

REDAKTION: Dr. A. J. GLOGGNER, Thunstrasse 15, BERN

---

*Généalogies et généalogistes fribourgeois*

par Hubert de Vevey-L'Hardy

Au pays de Fribourg, dans le courant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, presque toutes les familles de la noblesse et du patriciat eurent leur généalogiste. Ces travaux, souvent très tendancieux et donnant parfois des origines les plus fabuleuses, étaient généralement faits par un membre de la famille... pour la plus grande gloire de celle-ci. Presque toujours ces généalogistes sont restés anonymes, mais leur travail et surtout leur fantaisie ont survécu dans les traditions des familles, traditions qu'il est, aujourd'hui encore, presque impossible de déraciner. Combien de familles patriciennes fribourgeoises, d'origine plébéienne ou paysanne, ne croient-elles pas encore descendre de puissants comtes ou barons du moyen-âge ou même de Grands d'Espagne!

Dom Jacques-Philippe Grangier, chanoine d'Estavayer, né en 1743 de Philippe-Nicolas Grangier et d'Anne-Marie Tardy, mort en 1817, fut l'un des premiers généalogistes fribourgeois dignes de ce nom. Il entreprit vers 1770 l'histoire de sa famille, originaire de Tanninges en Savoie, généalogie d'une clarté et surtout d'une précision historique remarquables (propriété de Mme. Vve. E. Grangier, à Estavayer). Ayant eu à sa disposition, pour la rédaction de ses Annales d'Estavayer, presque toutes les archives broyades

— tant de familles que de villages — il entreprit, vers la fin de sa vie, une histoire généalogique de la famille seigneuriale d'Estavayer (propriété de l'auteur de ces lignes), famille extrêmement ramifiée et d'un travail fort difficile. Cette généalogie, malgré quelques erreurs, est certainement la meilleure que l'on possède de cette famille. Dom Grangier recueillit encore de nombreuses notes généalogiques sur beaucoup de familles de la noblesse broyarde et de la grande bourgeoisie d'Estavayer (id.), mais à part celle des de Delley d'Estavayer, il ne semble pas en avoir dressé les généalogies.

Le Baron Jean-Louis d'Estavayer, 1746—1823, d'une branche française de sa famille, réfugié en Suisse lors de la Révolution française, se voua principalement aux généalogies des familles féodales et travailla à maintes reprises avec Dom Grangier qui lui fournit de nombreux documents. — Sa généalogie de la Maison d'Estavayer ainsi que ses autres travaux (bibliothèque de la famille de Mülinen, Berne) contiennent de très nombreuses erreurs et il ne faut les utiliser qu'avec beaucoup de circonspection.

Le Colonel Joseph-Victor-Tobie Daguet, 1786—1860, archiviste d'Etat de Fribourg, consacra une partie de son temps à l'élaboration de généalogies des familles patriciennes et féodales. Ses travaux forment l'un des principaux fonds généalogiques des Archives d'Etat. En général, ses généalogies sont sérieusement établies, mais elles sont très mal présentées et encore plus mal écrites, ce qui en rend l'utilisation souvent fort malaisée.

Nicolas d'Amman, 1800—1853, aide-archiviste de 1821 à 1828, laissa à sa famille un recueil de généalogies de familles patriciennes (actuellement propriété des Archives d'Etat) extrêmement intéressant. Ces généalogies, très bien établies, forment, avec le fonds Daguet, un des fonds les plus précieux des Archives d'Etat.

L'abbé François-Xavier Piller, né en 1812, curé de Boesingen de 1846 à 1857, laissa à sa mort un recueil manuscrit de généalogies des familles de la paroisse de Boesingen (actuellement disparu).

Joseph Schneuwly, 1839—1908, archiviste d'Etat de Fribourg de 1867 à 1908, dressa bon nombre de généalogies (aux Archives d'Etat) tant de familles patriciennes et féodales que bourgeoises et paysannes. Ces généalogies, souvent fragmentaires, sont excellentes.

(*A suivre.*)

### *Kirchenarchiv Ennetbühl (Ober-Toggenburg, St. Gallen)*

Eine sehr nützliche und wertvolle Arbeit hat unser Mitglied Herr *Jakob Wickli* in Zürich geleistet, indem er ein Archiv einer Kirchgemeinde geordnet und eine Uebersicht über die Materialien aufgestellt hat. Er schreibt uns, dass er das Archiv in verwahrlostem Zustande vorgefunden habe. Die Akten seien ungeordnet in einer vollgestopften Kiste gelegen. Auf unseren Wunsch macht er über die Neuordnung folgende Angaben:

«Am ersten Sonntag des Jahres 1756 vollzog sich die Einweihung der evang. Kirche in Ennetbühl. Ein schon lange Zeit gehegter Wunsch, eine eigene Kirchgemeinde zu bilden, ging der Bevölkerung dieses kleinen Dörfchens in Erfüllung. Von diesem Tage an hatten diese Leute ihre eigene Pfarrei und waren nicht mehr kirchengenössig nach den weit entfernten Kirchen in Krummenau und Nesslerau.

Ennetbühl besass jetzt auch ein eigenes *Kirchen-Archiv*, das aber nur sehr wenig Urkunden aus der Zeit nach der Gründung aufweist. Erst vom Jahre 1780 an finden sich eine grössere Anzahl Schreiben und Anzeigen von Bürgern und Behörden. Weitaus den grössten Teil des gesamten Archives bilden die Geburts-, Tauf-, Konfirmations-, Ehe- und Todes-Anzeigen. Durch zahlreiche Bemerkungen auf diesen Dokumenten ist es möglich auch aus dem Leben jener einfachsten Vorfahren ein mehr oder weniger genaues Bild zu erhalten. Oft sind das sogar die einzigen Nachweise hierüber und bilden somit einen wertvollen Bestandteil zur Familienforschung.

Diesen Anzeigen und Schreiben wurde bei der Ordnung besondere Aufmerksamkeit gewidmet. Alle diese Dokumente sind